



Portrait du lieutenant RAU réalisé avant la Grande Guerre.

Arborant une belle moustache à la Guillaume II très en vogue à l'époque, ce militaire prussien a un lien direct avec notre Histoire locale. Officier de réserve en 1914, il habite alors la ville de Biebrich (près de Wiesbaden) dans la région de Hesse, territoire dépendant du royaume de Prusse depuis 1866.

À la déclaration de guerre, il est mobilisé dans le 30^e Régiment d'Infanterie (IR 30) et se retrouve au feu dès le début du conflit. Ainsi, le 22 août, pour un premier passage en Lorraine, il participe à la bataille de Mercy-le-Haut, affrontement au cours duquel il est blessé par une balle qui lui traverse l'épaule. Décoré de l' "*Eisernes Kreuz*" (EK1, Croix de Fer de 1^{ère} classe), il est alors versé dans des unités à l'arrière.

Grâce à un album que le lieutenant RAU a légué à la postérité, et involontairement au C.P.H.J., on le retrouve, en août 1916, adjudant-lieutenant et chef de la 9^e compagnie de prisonniers dans le camp de prisonniers de Meschede (Westphalie). Puis en décembre de la même année, il se trouve sur le front est en Roumanie. Après la prise du port de Constanta et la chute de Bucarest, l'officier prussien devient responsable du camp de prisonniers roumains de la ville portuaire située sur la mer Noire.

Il est évident que, pour l'État-major du Kaiser, le lieutenant RAU a acquis une solide expérience de l'organisation et de la gestion d'un "*Kriegsgefangenen Lager*" (camp de prisonniers de guerre). C'est pourquoi en début d'année 1917, il est choisi pour prendre en charge le camp forestier établi dans la forêt domaniale de Moyeuivre, au lieu-dit "*La Croix-Monpeurt*". Après ce retour en Lorraine occupée par les Allemands depuis août 1914, la présence au "*Waldlager*" de Briey-Jœuf Grand Fond du "*Lagerkommandant*" RAU est effective jusqu'en octobre 1918.

Ce séjour prolongé donne l'occasion au Prussien moustachu de confectionner un bel album de photos-souvenirs. Pour en savoir plus, nous invitons les lecteurs à en feuilleter les pages dans la revue "*Chroniques Joviciennes*" n° 50/51/52 qui paraîtra en fin d'année 2014.





Vue générale du camp forestier du côté de son entrée Nord. On mesure bien l'ampleur du déboisement réalisé pour établir l'ensemble des bâtiments où sont logés les bûcherons, surtout des prisonniers militaires russes et des déportés civils belges.

Le lieutenant RAU pose au milieu des choux de son potager (x) ; son jardin est contigu au bâtiment qu'il occupe, à l'extérieur des barbelés derrière lesquels sont enfermés les prisonniers ((non visible sur le cliché). La girouette artisanale placée sur un mât au-dessus du "*Lagerkommandant*", un modèle réduit d'aéroplane, est l'œuvre de l'un de ses "*hôtes*".